Naufrage d'un navire belge. — Le steamer anversois *Ferdinand Vandertaelen*, venant de Constantinople pour Anvers, a coulé bas près de Gibraltar.

L'équipage a été sauvé par un steamer français en route pour Anvers.

Dans une lettre qu'il adresse au *Patriote*, et dans laquelle il traite de la revision, M. Woeste, ancien ministre et l'un des chefs du parti catholique, fait observer que ce qui caractérise les réclamations des ouvriers socialistes, c'est qu'ils parlent la menace à la bouche. Ils ont commencé, dit-il, par les manifestations de la rue et ils se proposent de continuer par la grève générale.

Cette attitude, M. Woeste la caractérise de révolutionnaire et il conclut que, si l'on cédait à cette intimidation, ce serait ouvrir la porte à de nouvelles revendications.

Terrible incendie. — De notre correspondant de Marcinelle : Un terrible incendie s'est déclaré jeudi au hameau des Haies. Les personnes qui se rendaient à la messe de six heures aperçurent des flammes sortant des vastes magasins Devillez-Dugauquier, situés en face de l'église. Le feu prit instantanément des proportions effrayantes.

Lorsque le feu se déclara les époux Devillez se levaient et leurs enfants aussi, une fillette de sept ans et un petit garçon de cinq ans environ.

Mme Devillez voulait ouvrir une fenêtre pour crier au feu! Son mari l'en dissuadait : « Sauvons-nous vite, plutôt, » disait-il. Et tandis que la femme prenait les enfants, il se dirigea, comme il put, vers une porte de communication.

En même temps, sans y voir, il criait à sa femme de suivre avec les enfants. Par malheur, la porte était fermée. Avec l'énergie du désespoir, M. Devillez l'enfonça et pénétra dans la pièce contiguë où la fumée époque le suivit. Il brisa la fenêtre et appela au secours.

Entretemps, la mère avait pris le parti de sauver ses enfants par la maison même. Elle alla rouler du haut en bas de l'escalier, où elle se releva au milieu des flammes.

Hélas! elle s'aperçut qu'un seul des enfants l'avait accompagnée dans sa chute, avec la promptitude et l'héroïsme d'une mère, elle le mit dehors par la porte de derrière et s'élança au milieu des flammes. Elle redescendit, son précieux fardeau dans les bras, tandis que le feu la mordait de toutes parts.

Les enfants sont grièvement brûlés ; leurs jours, assure-t-on, ne sont cependant pas en danger. Les parents ont été aussi, mais plus légèrement, atteints par les flammes.

En moins de deux heures, l'incendie, activé par le pétrole emmagasiné, avait dévoré pour plus de quarante mille francs de marchandises (lainages, merceries) et de meubles. Des deux magnifiques habitations, il ne reste que les quatre murs extérieurs, noircis et encore fumants. La cause de l'incendie n'est pas connue; il y a assurance.

Vêtements pour hommes tout faits et sur mesure
Voir Maison A. FÉVRIER et Cie, 16-18, rue Neuve, LILLE
COUPE ET FAÇON GARANTIES 49783-2493

ETAT-CIVIL. — *ROUBAIX.* — *Déclarations de naissances du 27 décembre.* — Edmond Dubois, rue du Tilleul, 271. — Jean Stam, rue Magenta, 19. — Emile Dujardin, rue de l'Ommelet, 160. — Charles Soyez, rue de l'Epeule, 140. — Achille Nutte, rue de la Vigne, 48. — Alice Legrand, rue de Turenne, 12. — Clément Legrand, rue du Tilleul. — Jeanne Deapature, rue d'Alsace, 73. — Noëlie Esser rue Desaix. — Zoé Gerasrt, rue du Tilleul. — Delphine Renaux Hôtel-Dieu. — *Mariages.* — Adolphe Jansoone, 20 ans, tisserand, rue d'Hem, et Zoé Vandenberge, 24 ans, rue Larochefoucauld. — Achille Cremant, 21 ans, chauffeur, rue du Tilleul, 200, et Adèle Boquet, 20 ans, tisserande, rue du Tilleul, 257. — Jean-Baptiste Schmatz, 34 ans, fileur, Grande-Rue, et Adéline Bernolet, dévideuse, 31 ans, rue Lacroix. — Henri Dulorest, 24 ans, décorateur, rue du Moulin, 48, et Hortense Ploteaux, 27 ans, modiste, rue de Croix, 27. — Gustave Catteau, 21 ans, domestique, rue d'Alma, 21, et Palmyre Rochart, 22 ans, soigneuse, rue des Anges. — Joseph Dupuich, 23 ans, menuisier, rue Pierre-de-Roubaix, et Joséphine Chigard, 26 ans, rue Saint-Amand, 78. — Henri Bécourt, 24 ans, cordonnier, rue Pierre-Motte, et Clara Vaillant, 21 ans, piquière, rue de la Longue-Chemise, 6. — Victor Derue, 22 ans, employé du chemin de fer, rue de Rome, 11, et Marthe Mora 20 ans, demoiselle de magasin, rue de Rome. — Gaspard Douillet, 32 ans, rue de Jemmappes, 24, et Angèle Baudoin, 29 ans, soigneuse, rue de Jemmappes, 22 — Alfred Nuveau, 23 ans, tailleur de pierre, rue Sainte-Thérèse, 51, et Léopoldine Mollet 25 ans, soigneuse, rue des Longues-Haies, 101. — Victor Ast, 51 ans, mécanicien, Grande-Rue, et Philomène Delmotte, 45 ans, sans profession, rue Lacroix. 1. — *Déclarations de décès du 27 décembre.* — Georges Kintz, 15 jours, rue du Tilleul, 67. — Marie Cremon, 8 ans, rue du Tilleul, 273. — Cornille Ouvry, 5 mois, rue Decrème. — Constance Grimonpont, 95 ans, Hospice Civil. — Isabelle Dhollant, 79 ans, Hôtel-Dieu. — Justine Brackevelt, 23 ans, Hôtel-Dieu. — Lucie Papegay, 1 an, rue Thiers. 3. — Berthe Dulondel, 1 mois, rue du Fouteney, 47. — Arthur Landrieu, 7 ans, rue de Jemmappes. — Constant Vanende, 4 mois, rue d'Alma. — Jean-Baptiste Feignon, 72 ans, rue de la Concorde.

TOURCOING. — *Déclarations de naissances du 27 décembre.* — Fidèle Vandammel, rue Neuve-de-Roubaix. — Hélène Dherin, rue de Gand. — Madeleine Devos, rue Finde-la-Guerre. — Prudence Pollet, rue Quéstes. — Etienne Delmotte, rue de la Latte. — Germaine Lamoz, boulevard Gambetta. - Adrienne Vandamme, rue du Bois. — Suzanne Pinchaux, Grande-Place. — Aline Blieeq, rue Sainte-Barbe. — *Mariage.* — Paul Cesuinck, 26 ans, rattacheur, et Florence Montaigne, 21 ans, soigneuse. — *Publications de mariages.* — César Catteau, 26 ans, fileur, et Hortense Honoré, 57 ans, ouvrière en fuseaux. — Jean-Baptiste Verlinck, 33 ans, journalier, et Claire Deletre, 34 ans, sans profession. — Henri Delrue, 23 ans, lisseur de voitures, et Pauline Bauekuyt, 26 ans, sans profession. — Henri Dujardin, 34 ans, contre-maître, et Auguste Desmarchelier, 29 ans, éplucheuse. — Edmond Macnhaut, 23 ans, tisserand, et Pauline Decock, 25 ans, dévideuse. — Jean-Baptiste Duhamel, 24 ans, rattacheur, et Marie Delplanque, 24 ans, soigneuse. — Arthur Tiberghien, 34 ans, vitrier, et Victoire Leman, 23 ans, soigneuse. — Jean-Louis Desoeter, 28 ans, contre-maître, et Sidonie Houk, 25 ans, couturière. — Armand Martin, 37 ans, trieur, et Mathilde Lefebvre, 41 ans, ourdisseuse. — Jean-Baptiste Berth, 23 ans, rattacheur, et Flore Duquesne, 17 ans, soigneuse. — Auguste Lassenne, 38 ans, garçon boulanger, et Philomène Vandendriessche, 27 ans, dévideuse.

Déclarations de décès du 27 décembre. — Georges Desbonnet, 2 mois, rue du Collège. — Germaine Vanaverbeke, 2 mois, rue de la Tossée. — Louis Wittendal, 70 ans, sans profession, rue de Lille, Petites-Sœurs des Pauvres. — Claire Leblanc, 1 an 11 mois, rue de la Blanche-Porte. — Cornil Vanhaeke, 77 ans 9 mois, ancien employé au chemin de fer en retraite, rue de l'Amidonnerie. — Abel Vandenbusche, 6 mois, à la Marlière. Désiré Marhy, 68 ans 5 mois, sans profession, rue de Gand

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille HONOREZ-BONTE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Emile-Jules-Joseph HONOREZ, décédé à Roubaix, le 25 décembre 1890, dans sa 22e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Salut Solennels, qui auront lieu le dimanche 28 courant, à 3 heures 1/2, en l'église Saint-Martin à Roubaix — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Sébastopol, 49.

Les amis et connaissances de la famille PICAVET-FLORIN qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Carlos-Henri PICAVET, ancien entrepreneur, décédé à Roubaix, le 26 décembre 1890, à l'âge de 43 ans et 2 mois, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le dimanche 28 courant, à 8 heures, aux Vigiles, qui seront chantées le même jour, à 4 heures, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le lundi 29 du dit mois, à 9 heures 1/2, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Blanchemaille, 118.

Les amis et connaissances de la famille POIGNON-RUET qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Jean-Baptiste-Aulaire POIGNON, veuf de Dame Elisabeth-Justine RUET, décédé à Roubaix, le 26 décembre 1890, dans sa 73e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le lundi 29 courant, à 9 heures, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. Les Vigiles seront chantées le même jour, à 4 heures. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de la Concorde, 20.

Les amis et connaissances de la famille STEVENS-VANNIEUWENHUYSE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Marie VANNIEUWENHUYSE, veuve de M. Joseph STEVENS, pieusement décédée à Roubaix le 26 décembre 1890, dans sa 78e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le lundi 29 courant à 8 heures 1/2, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Blanch maille, 3.

Les amis et connaissances de la famille BARREZ-LEULIETTE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Alfred François BARREZ, ancien imprimeur, décédé subitement à Lille, le 27 décembre 1890, dans sa 70e année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels qui auront lieu le mardi 30 courant, à 10 heures du matin, en l'église Saint-Michel, d'où son corps sera conduit au cimetière de l'Est pour y être inhumé. L'assemblée à la maison mortuaire, à 9 heures 3/4, rue Gauthier de Chatillon, 46, à Lille. 50295

Un Obit solennel anniversaire sera célébré en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix, le lundi 29 décembre 1890, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Alfred Etienne FEUILLET, époux de Dame Léonie DUHAMEL, décédé à Roubaix, le 30 décembre 1889, dans sa 41e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel aura lieu en l'église d'Hem, le lundi 29 décembre 1890, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Madame Eléonore BATTEUR, épouse de M. Pierre-Joseph LEUCOQ, décédée à Hem, le 25 novembre 1890, dans sa 79e année, administrée des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise. — Les personnes qui, par oubli n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel anniversaire sera célébré en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le lundi 29 décembre 1890, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Louis THIERRY, décédé à Roubaix, le 2 janvier 1840, dans sa 50e année, administré des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du mois sera célébré en l'église Notre-Dame à Roubaix, le lundi 29 décembre 1890, à 8 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Emmanuel DEMAILLY, époux de Dame Catherine DUTILLY, décédé à Roubaix, le 27 novembre 1890, dans sa 77e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel anniversaire sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le mardi 30 décembre 1890, à 9 heures, pour le repos des âmes : de Dame Clémentine HELIN, veuve de M. Joseph CATELOIN, décédée à Espierres, le 20 janvier 1865, dans sa 77e année, et de Mademoiselle Hortense CATELOIN, décédée à Roubaix, le 29 décembre 1889, dans sa quarante-sixième année, administrées des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

DEMANDEZ PARTOUT LE
SAVON DES MILLE PARFUMS
Préparé par FERRAILLE Aîné
Croix, près Roubaix.
Savon exquis réunissant toutes les qualités qui constituent le meilleur des savons. 46600—23333

FAITS DIVERS

Un perfectionnement dans l'art photographique. — L'invention vient d'être brevetée à Londres au profit d'un photographe de Londres. Elle consiste dans une nouvelle manière d'appliquer la lumière électrique et les résultats obtenus par l'inventeur confirment, dit-on, ses espérances. Jusqu'à présent la photographie à la lumière électrique était loin d'être un succès, mais l'inventeur prétend avoir surmonté toutes les difficultés que la pratique journalière avait fait constater. Il emploie des foyers d'une très très grande intensité, mais non plus en les dirigeant directement sur les objets à reproduire.

Par un mode de réflexion très ingénieusement combiné, la lumière est répandue également dans tout l'atelier, de façon à imiter absolument la diffusion de la lumière naturelle. L'avantage du nouveau procédé, c'est de pouvoir opérer de nuit comme de jour. Il peut aussi combiner les deux lumières et produire ainsi une illumination si brillante que le temps de pose est réduit au minimum, circonstance qui permet d'obtenir une ressemblance plus parfaite. Les photographies ainsi produites sont, paraît-il, d'une splendeur et d'une netteté tout à fait extraordinaires.

Un curieux cas de léthargie. — Le monde scientifique de Bologne s'occupe fort d'un cas extraordinaire de sommeil prolongé, constaté à l'hôpital de la ville.

Une paysanne âgée de vingt-cinq ans, y dort, sans prendre ni nourriture, ni boisson, depuis vingt jours. Elle présente le phénomène complet de l'anurie, sauf cependant quelques convulsions, suivies de vomissements de sang.

La dormeuse ne paraît pas avoir conscience de ce qui se passe autour d'elle, elle ne répond à aucune question.

Cependant la voix de son père ne la laisse pas insensible, car sa tête s'anime quand il lui adresse la parole. Sa respiration est précipitée et accuse 80 aspirations à la minute.

Cette jeune paysanne, depuis quelques années, tombe fréquemment dans un état de somnolence qui se prolonge pendant des semaines.

Un original. — Il vient de mourir au Brésil, un millionnaire appelé baron Fereau qui était connu dans toute la ville de Rio par ses excentricités. Le baron Fereau était d'une avarice sordide dans les petites choses et d'une prodigalité insensée dans les grandes. Une de ces originalités consistait à ne jamais donner de pourboire aux garçons de café qui, naturellement ne le voyaient pas de très bon œil.

Un matin, le nabab déjeunait à l'hôtel Maus, de Rio-de-Janeiro ; après avoir mangé une côtelette de mouton, il en demanda une seconde. « Monsieur, le baron, répondit le garçon, d'un ton glacial, il n'est pas d'usage ici de servir deux fois le même plat. » Tiens ! répondit le baron. Il se leva et partit. Dix minutes après, il rentrait. « Garçon ! » cria-t-il.

« Voilà, monsieur». — « Il y a que je viens d'acheter cet hôtel et que je suis le maître ici ; comme je trouve que vous ne servez pas les clients selon leur désir, je vous mets à la porte. Vous pouvez prendre vos hardes et filer. »

Alors le baron, s'adressant à un autre garçon de l'hotel : « Apportez-moi une seconde côtelette», dit-il en s'assayant.

L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR

28 DECEMBRE 1797

Le général Duphot

Le malheureux événement qui arriva ce jour-là ramena la République à Rome. Les contributions imposées au Pape par Bonaparte au traité de Tolentino (19 février 1797) avaient eu pour conséquence une augmentation d'impôts, et le peuple était excité à la révolte par les démocrates, à la tête desquels beaucoup d'artisans français.

L'ambassadeur de France était alors Joseph Bonaparte; il fut averti le 26 qu'une insurrection allait éclater : il essaye vainement d'en dissuader les conjurés; dès le lendemain, un rassemblement d'hommes armés, portant la cocarde tricolore, eut lieu à la Villa Médicis, les soldats du Pape la dissipèrent, mais deux dragons pontificaux furent tués ; le 28, un rassemblement plus considérable eut lieu devant l'ambassade de France (palais Corsini, aux cris de: Vive la République!)

Au moment où Joseph, revêtu de son costume officiel, sortait pour se présenter devant les séditieux et les forcer à se retirer, une décharge retentit dans la rue et la foule envahit la cour : c'était un piquet de cavalerie, suivi d'une compagnie d'infanterie, qui venait de charger les insurgés et de faire feu à travers les trois portiques extérieurs du Palais. Les soldats reculèrent à la vue de l'ambassadeur, mais nous savons par une trop fréquente expérience ce que devient dans les discordes civiles une troupe qui a déjà des camarades à venger.

Malgré les efforts de Joseph, les séditieux, enhardis par la retraite des soldats, faisaient mine de se précipiter sur eux: une seconde décharge leur répondit; elle fut presque inoffensive et pour arrêter la troisième qu'allait provoquer l'attitude de plus en plus menaçante des séditieux qu'il avait derrière lui, le général Duphot, l'épée à la main s'élança jusque sur les baïonnettes, essayant d'empêcher les soldats de charger leurs armes ou de tirer : c'était généreux, mais terriblement imprudent; soit que son action ait été prise pour une agression, soit que la fureur ait égaré les soldats, il fut saisi et entraîné vers la porte *Septimiana* où il tomba sous les coups de fusil. Joseph qui l'avait suivi, eut grand peine à regagner les jardins de l'ambassade par un chemin détourné, et parvint à faire fermer les portes extérieures pendant que le fusillade continuait dans la rue et resta bloqué toute la journée ; des officiers français allèrent au milieu de mille dangers chercher le corps de leur infortuné camarade et le rapportèrent au Palais.

Que le Pape, vieux et infirme, fut personnellement étranger à tout cela, nul n'en doutait. mais toutes les satisfactions qu'il offrit au Directoire furent repoussées; Berthier reçut l'ordre de marcher du Milanais sur Rome; il y arriva le 10 février, s'empara sans résistance du château Saint-Ange, et resta campé hors de la ville jusqu'au 15, jour où la République y fut proclamée. Le Pape se retira en Toscane.

Douze jours après, les Romains en étaient à le regretter; Berthier était parti. Massena l'avait remplacé, et lui-même, les officiers supérieurs et une bande de concussionnaires à leur suite se livraient à un tel pillage que, le 28, l'armée elle-même refusa d'obéir au chef qui le laissait déshonorer et le força à donner sa démission; il était temps, déjà tout un quartier de Rome s'était soulevé, le sang coulait dans les rues, des soldats français étaient massacrés; il fallut des coups de fusils de ceux qu'ils appelaient quinze jours avant leurs libérateurs pour faire rentrer dans l'ordre les révoltés.

CHOSES & AUTRES

Au restaurant, on sert à un client un fromage de Hollande qui pleure.

— Garçon, voyez donc ce fromage : il est tout humide...

— De larmes! Monsieur n'ignore pas qu'en ce moment, la Hollande est en deuil.

Dans un jardin botanique : On sonne la retraite du soir et tous les promeneurs regaguent lentement la porte de sortie.

— Allons! allons! plus vite que ça! murmure le gardien.

Puis il ajoute, en bougonnant dans sa moustache :

— On a beau faire, il y en a toujours qui sortent les derniers!

THEATRE DE ROUBAIX (situé rues Richard-Lenoir et Archimède). Directeur, Mme Verdhalle-Desclanches. — Bureaux à 5 h. 1/2. — Rideau à 6 h. 0/0. — Dimanche 28 décembre. — Représentation de Gala. 2 grands succès. 1re représentation de : ALI-BABA OU LES QUARANTE VOLEURS, opéra-comique, pièce féerique en 5 actes et 8 tableaux, de MM. A. Vanlo et W. Busnach, musique de M. Ch. Lecoq. — MARIE-JEANNE OU LA FEMME DU PEUPLE, drame en 6 actes, par MM. Dennery et Maillan. — Ordre du spectacle : 1° Marie-Jeanne ; 2° Ali-Baba. — Prix des places ordinaire.

GRAND THEATRE DE ROUBAIX. — Direction : M. — Thierry. — Bureaux à 6 h. 1/2 — Rideau à 7 h. — Dimanche 28 décembre. — LA PRIÈRE DES NAUFRAGÉS, drame en 5 actes, de MM. D'Ennery et Ferdinand Dugué. — LES NOCES D'UN RÉSERVISTE, comédie-bouffe en 4 actes, de MM. Chivot et Duru. — Ordre du spectacle : 1° La Prière des Naufragés ; 2° Les Noces d'un Réserviste. Prix des places ordinaire.

BULLETIN FINANCIER

Paris, 27 décembre. — La rente regagne aujourd'hui ce qu'elle avait perdu hier. Les affaires ne sont toujours pas très nombreuses. On a tant parlé depuis quelques jours de la cherté des reports en liquidation, qu'on a dû prendre ses précautions d'avance et qu'il est probable que la liquidation se passera mieux qu'on ne le pensait.

Le 3 0/0 qui finissait hier à 94.50 est à 94.77 1/2, le 4 1/2 est à 104 35. Les actions de nos grandes sociétés de Crédit varient peu et restent fermes. Le Foncier est à 1307.50. La Banque de Paris fait 817.50. Le Crédit lyonnais s'avance à 810.

Les fonds étrangers sont fermes, l'Italien remonte à 91.30. Après quelques jours de repos le syndicat paraît se réveiller un peu. Les chemins Portugais sont fermes à 575, malgré les attaques injustifiées d'une certaine presse.

En Banque un peu de reprise sur les valeurs des cuivres. L'alpine est ferme; le laurium grec est bien tenu. L'approche du coupon fait rechercher les obligations Puerto-Santa-Maria.

COUPES ET COUPONS

AU GRAND CAMÉLIA
DEUIL POUR DAMES
1 Rue de la Gare 1, LILLE.

SOLDES ET Occasions

FIN DE SAISON

Mise en Vente à prix réduits de Confections et Costumes pour Dames, Lainages & Draperies, etc

NOTA. — Pour n'avoir à chaque saison que des MODÈLES NOUVEAUX à offrir à notre Clientèle, nous avons résolu de ne pas conserver de vêtements confectionnés d'une saison à l'autre. Dans ce but, nous venons de faire subir à toutes les CONFECTIONS ET ROBES que nous avons encore, des RÉDUCTIONS DE PRIX CONSIDÉRABLES.

Ces vêtements se recommandent déjà par leur ÉLÉGANCE et la QUALITÉ de leurs tissus. — Les PRIX TRÈS RÉDUITS auxquels nous venons de les marquer, constituent de VÉRITABLES OCCASIONS. Aussi, engageons-nous vivement les Dames qui ont encore des VÊTEMENTS D'HIVER à acheter, à se rendre compte, par une visite dans nos Magasins, des AVANTAGES EXCEPTIONNELS que nous leur offrons en ce moment.

NOMENCLATURE. — JAQUETTES DE DRAP unies ou brodées; JAQUETTES RICHES en peluche ou Carakul; REDINGOTES ÉLEGANTES en drap, peluche, Carakul ou velours; VISITES RICHES en laine, soie, velours du Nord ou peluche; ROBES DERNIER GENRE en laine, soie ou velours; PEIGNOIRS, etc. Les Confections ayant servi de modèles sont mises à moitié prix.

Grandes occasions au rayon de Chapeaux. — DEUIL COMPLET EN 12 HEURES.

AVIS. — *Les Magasins sont fermés les dimanches et fêtes à partir de midi.* 50313

BIBLIOGRAPHIE

Le 1er janvier et les étrennes sont traités d'une façon très pittoresque et très amusante dans deux pages de gravures de l'**Univers Illustré** du 27 décembre. A voir aussi dans ce numéro : tous les portraits des personnages compromis dans l'évasion de Padlewski; deux pages charmantes sur la « Fée aux Chèvres »; un joli dessin sur le patinage, le portrait d'Eugène Lami; etc., etc.

Journal de la Jeunesse. — Sommaire de la 943e livraison (27 décembre 1890). Texte : La Famille Hamelin, par l'auteur de la Neuvaine de Colette et de Tout droit. — L'observatoire météorologique du Mont-Blanc, par Paul Favart. — Les wagons américains. — Lisa et Charadons, par Mme la comtesse d'Houdetot. — L'Institut, par Alexis Lemaistre. — Chaque numéro, 40 centimes. — Illustrations de Tofani et E. Zier.

Abonnements : Un an, 20 francs. — Six mois, 10 francs.

Bureaux à la librairie Hachette et Cie, 79, boulevard Saint-Germain, Paris.

Sommaire de la **Mode Illustrée** du 28 décembre 1890. — Sortie de bal ou de théâtre. Manche brodée en soutache pour robes et pardessus. Nappes et serviettes pour thé ou lunch (broderie hongroise dite Varrottas). Jaquette en drap gris clair. Travestissements pour enfants. Jaquette en drap gris bleu. Description de toilettes. Modes. Fin d'année. Conférence musicale (II). Episodes d'histoire naturelle : Les l'iguier maudit ; Oiseaux gardiens. Menu.

Supplément littéraire. — Roman : l'Héritage de Gledesworth (suite).

Société de Saint-Augustin, Desclée, De Brouwer et Cie. — **Les Calendriers à effeuiller** de la Société Saint-Augustin continuent de justifier de leur vogue, et méritent toujours davantage la préférence du public.

Nous signalons d'abord le Calendrier littéraire. Bloc de luxe et de grand format, dont les feuilles donnent au recto les indications ordinaires imprimées en rouge et bleu, encadrements et chiffres de fantaisie; au verso, une page extraite des œuvres des prosateurs et des poètes les plus célèbres.

Il donne dans ses 365 feuillets une idée presque complète, quoique en raccourci, de toute la littérature française, ou plutôt de tous les littérateurs. Plus de deux cents écrivains, poètes et prosateurs, y sont représentés par des morceaux variés et en grande partie nouveaux; nouveaux pour la plupart de nos lecteurs, en ce sens qu'ils n'ont pas été puisés dans des recueils mais dans les œuvres mêmes de nos grands écrivains.

Suivant la beauté et la dimension des plaques, ce calendrier coûte de fr. 2.00 à 3.50.

Le calendrier des maximes. Ce calendrier nous donne chaque jour une pensée des plus grands écrivains de l'antiquité ou des temps modernes. Citons au hasard : Cicéron, La Rochefoucauld, Montesquieu, Sénèque, St-Ignace de Leyola, La Bruyère, Lacordaire, Comte de Ségur, Ancelot, St-Evremont, St-Bernard, le prince de Ligne, etc. prix fr. 1.25.

Les textes des Calendriers religieux ont été revus attentivement. Les pensées un peu abstraites, les maximes un peu spéciales, ont été écartées pour faire place à des sentences plus claires et d'un intérêt plus général. La collection déjà si nombreuse s'est augmentée d'un dix-septième : le Calendrier de l'Ecriture-Sainte (latin-français). Les maximes quotidiennes de ce calendrier sont tirées de la Sainte-Ecriture; cela nous dispense d'en signaler autrement la valeur.

Nous signalons tout particulièrement parmi les autres calendriers religieux, ceux de St-François de Sales, de St-Paul, apôtre, de Ste-Thérèse, de St-Jean Berchmans, de St-Benoit et de St-Dominique.

Selon les dimensions et la beauté du carton sur lequel sont fixés les blocs de ces calendriers à effeuiller, les prix varient comme suit : 0,50, 0,60, 0,70, 0,75, 1,00, 1,25, 1,50. S'adresser chez tous les libraires.

En vente au siège de la société, et chez tous les libraires catholiques.

Société de Saint Augustin, Desclée, De Brouwer et Cie, à Lille. — **Almanach de la Jeune Fille Chrétienne**, beau volume in-4° de 64 pages de texte, impression de luxe, nombreuses gravures. Broché, prix 1 fr., franco, 1.40; cartonné, 1.25, franco, 1 90; Edition ordinaire, 0.50, franco, 0.80.

Ce n'est pas aux *lycéennes* non plus qu'aux *étudiantes* que s'adresse ce bel almanach, mais à celles qui sont le charme du foyer, là où l'on sait défendre les enfants contre le surmenage des programmes et la manie des brevets. Pour celles-là, tout serait assez bon ; pour celles-ci, rien n'est trop bon, car elles ont droit à « l'extrême révérence, » qu'elles savent inspirer d'ailleurs. Le nom de madame de Gentelles et le renom de l'éditeur sont une double et très expresse garantie qu'elles trouveront ici tout ce qu'un almanach, fait pour elles, peut leur offrir d'agrément et d'utilité : des histoires et des recettes, des vers, des anecdotes, de la musique, des conseils et des exemples ; et, partout, le ton de la bonne compagnie, le sourire de la bonne humeur, l'épanouissement de la bonne conscience... En faut-il davantage pour que la jeune fille chrétienne s'y retrouve chez elle ?

L'Almanach catholique. Un volume grand in-4°, illustré, prix : fr. 1,00 *franco*, 1,65. Edition de luxe, ornée de 3 grandes chromolithographies, 3,00 *franco*, 3,85; Edition de grand luxe, ornée de 6 grandes chromolithographies, sous cartonnage imprimé en chromolithographie, 5,00, *franco*, 5,85.

Succès oblige; aussi l'*Almanach catholique* n'entend pas déroger. L'édition de 1891, que nous avons sous les yeux, ne le cède à aucune publication de ce genre pour la variété et l'intérêt des matières; elle est sans rivale pour le charme littéraire et la richesse de l'illustration. Disons d'abord un mot de celle-ci. Sans parler des portraits de ceux qui, à un titre quelconque, ont occupé l'attention depuis un an, Trivier et Stanley, les rois de Portugal et d'Espagne, les cardinaux Manning et Mermillod, les généraux Ambert de Caprivi, etc., etc., nous avons remarqué, entre autres chromolithographies, un *Martyre de Gabriel Perépyre* d'une coloration excellente : le *Grand Etendard de Lépante* qui étreint, dans l'or et la soie de ses plis, les écussons des chefs de la Sainte Ligue, enchaînés au pied du Crucifix; un joli *Bouquet de Violettes*, qu'on est tenté de ramasser pour en respirer le parfum : lisez les pages qui l'accompagnent et vous l'y retrouverez, ce parfum, dans le ressouvenir des choses souriantes, douloureuses, poétiques ou célèstes, qu'a tour à tour embaumées, guéries, récompensées ou consolées l'humble fleur.

Les Saints ont la place qui leur est due : nul estimera qu'on la leur a faite trop large, en jetant les yeux sur les noms des héraults qui célèbrent ici ces héros : Montalembert et Maxime du Camp, Hello et Séguir, Capecelatro et Gerbet, Guéranger, le Père Desjacques, Mgr Baunard. Catholique d'abord, l'Almanach touche à tout et n'exclut rien. Voici *Lépante*, une page d'histoire qu'on dirait arrachée à une épopée; voici un étude littéraire, *Mistral*, signée Léon Gautier, c'est-à-dire jugement de la postérité formulé par le plus délicat des contemporains ; ailleurs, M. Godefroid Kurth décrit d'une plume éloquente la rencontre de l'Eglise et des nègres dans le Continent noir.

Patience est une leçon bien amusante : on y apprend que l'art de bien vivre a pour première règle de ne pas se gendarmer contre soi-même ; M. de la Contrée a prouvé cette fois à l'*Orgueil*, comme l'an passé à l'*Avarice* ; historiques ou fictives, ses figures ont le puissant, l'orgueilleux relief qu'exige le sujet. Un savant, M. Witz, à propos de l'heure qu'il est ou plutôt qu'il n'est pas, plaide en faveur de l'*heure universelle* ; l'archéologie s'est insinuée dans des coins, qu'on a fort bien fait de lui abandonner et qu'occupent très heureusement deux illustres : Mgr Dehaisnes et M. Léon Palustre. Citons encore un délicieux *Conte de Noël* de M. Didiot, des légendes de Buet, du vicomte de Poli, de Job, celle-ci greffée sur l'histoire de Jeanne d'Arc ; la première encadrée dans un paysage de Savoie, que n'eût pas désavoué Doré, la seconde entrevue au paradis.

Le Père Delaporte, qu'il est désormais superflu de qualifier, souffllette de ses iambes vengeurs les *Nouveaux saints* dont les statues déshonorent Paris, et, avec le nonchaloir de Musset, rime une guitare espagnole. Le dédaigneux, un lettré éditeur de nos vieux poètes, poète lui-même, chante l'enfance, ce printemps de la vie, et jette un regard mélancolique sur les cimetières où dorment, oubliés, les Français tombés au Mexique il y a un quart de siècle... ou un siècle?

Rappelons enfin le tableau de la hiérarchie catholique et l'état nominatif de ses dignitaires, qui accusent d'année en année le mouvement de plus en plus expansif de l'Eglise, et la *Revue des Faits*, très complète au point de vue des événements politiques et religieux, et très éloquente dans sa laconisme. Quelle lumière, par exemple, jettent sur la situation de la France les vingt phrases empruntées aux fiers Mandements des évêques sur le devoir électoral!

L'édition à 3 fr. ne diffère de l'édition à 5 fr. qu'en ce qu'elle possède moins de chromolithographies : le texte est le même des deux côtés. — L'édition à 1 fr., illustrée en noir, ne conserve que les articles d'un intérêt plus général. *En vente au siège de la société et chez tous les libraires catholiques.*

PILULES GICQUEL
Souveraines contre
Constipation, Bile, Glaires
Maux d'Estomac
Manque d'Appétit, Maux de Tête
Etourdissements
Douleurs, Rhumatismes
1f 50 la boîte. — Dans toutes les Pharmacies.
23343

A. BOUTRY, ENTREP
36, Rue de l'Espérance
ROUBAIX
TRAVAUX PUBLICS & PARTICULIERS
PAVAGES, Sables et Graviers
VOIES FERRÉES
TERRASSEMENTS & NIVELLEMENTS
COUVERTURE
Zinguerie & Plomberie

AUX
Fabriques Parisiennes
E. LANDAUER
16, Rue du Vieil-Abreuvoir, 16
ROUBAIX
SPECIALITÉ DE BLANC
Trousseaux et Layettes
FABRIQUE DE LINGERIE
et Broderie à la main
à **Remiremont** (Vosges)

Nous avons l'avantage d'informer notre honorable clientèle que nos assortiments pour **cette saison** sont complètement terminés et que nous avons actuellement en magasin un **immense choix de modèles nouveaux** et des plus variés pour

TROUSSEAUX ET LAYETTES

ainsi qu'une quantité considérable d'**articles pour enfants**, tels que :

Robes blanches et couleurs, Tabliers, Douillettes et Pelisses cachemire, Robes de baptême, etc., etc.

CHOIX MAGNIFIQUE
DE RIDEAUX EN TOUS GENRES
SPÉCIALITÉ
DE LINGERIE FINE
GRAND ASSORTIMENT DE
DRAPS ET TAIES BRODÉS
Prix exceptionnels
BRODERIES EN TOUS GENRES
Dépôt de Toiles des Vosges
ET
LINGE DE TABLE
garantis à l'usage
CHIFFRES ET BRODERIES
A FAÇON
La Maison des **Fabriques Parisiennes**, connue depuis de nombreuses années, à pour principe absolu de **vendre entièrement de confiance les articles les plus soignés et les mieux assortis** à des conditions de **bon marché exception